

CONCLUSION

Nous voici arrivé au terme du voyage que nous vous avons proposé au début de cet ouvrage. Nous espérons que les nombreux exemples que nous vous avons donnés vous ont convaincu qu'analyser *Star wars* sous l'angle économique et sociologique n'était pas un vain projet. Comme nous le rappelions dans l'introduction, George Lucas n'est ni sociologue, ni économiste, mais il a, dans le cadre de ses études, suivi des cours d'anthropologie, et a pensé sa saga sur la base d'archétypiques mythiques qui sont des idéaux–types de comportements humains, idéaux-types qui ont de par leur nature une dimension économique et/ou sociologique.

Nous espérons que, si vous êtes un lecteur déjà rompu aux concepts économiques et/ou sociologiques, de par votre formation ou vos centres d'intérêt, vous aurez ici trouvé une manière originale d'illustrer un savoir peu souvent il nous semble présenté sous cet aspect. Vous en aurez sans doute profité pour réviser certains concepts et, qui sait, l'envie vous aura peut-être pris de vous replonger dans certaines lectures économiques et sociologiques ? A cette fin, nous vous proposons après cette conclusion une petite bibliographie vous vous aider à vous y retrouver dans le maquis de la littérature économique et sociologique.

Nous espérons de même que, si vous êtes un lecteur qui n'avait au préalable pas de connaissances en économie ou en sociologie, le parti pris de la simplicité vous a permis de vous y retrouver sans trop de difficultés dans les différentes théories et mécanismes présentés et, qui sait là aussi, vous a peut-être motivé pour découvrir des aspects de la science économique et de la sociologie qui vous étaient jusqu'alors étrangers. Une partie de la bibliographie vous est alors spécifiquement destinée.

Star wars est le phénomène cinématographique majeur de la fin du vingtième siècle et du début du vingt-et-unième siècle. C'est sans doute la seule saga cinématographique à être définitivement entrée dans la culture populaire, et à avoir engendré un tel fanatisme, dans son sens le plus noble.

A titre individuel, j'ai découvert *La guerre des étoiles* – qui ne s'appelait pas encore *Un nouvel espoir*, et qui n'était pas encore l'épisode 4 d'une saga- en 1977, à l'âge de 7 ans, lorsque mon père a eu la bonne idée de m'emmener, un après-midi de novembre, dans un cinéma de la banlieue parisienne découvrir un film de science-fiction dont il avait entendu le plus grand bien. Ce jour là, ma vie a définitivement basculé dans le côté clair de la Force, et j'ai inconsciemment su que je venais de me découvrir une passion qui allait me suivre tout au long de mon existence. C'était une époque où le téléchargement n'existait pas, où les magnétoscopes débarquaient à peine, et où les passages des films sur les chaînes hertziennes n'avaient lieu que plusieurs années après les sorties en salle... une époque donc où le visionnage d'un film dans les salles obscures était une vraie expérience, où chaque mot, chaque image, se devait d'être retenu, au risque d'être oublié pour de longues années... j'ai eu la chance de pouvoir y emmener chacun de mes grands-parents, ce qui m'a permis de voir *La guerre des étoiles* trois fois au cinéma. Puis à Noël j'ai eu droit à quelques jouets, dont un ersatz d'épée laser dont le néon brillait faiblement dans le noir le plus complet sans faire le bruit si caractéristique des sabres du film, à la novellisation du film que j'ai dévorée, et surtout à un mini-projecteur sous forme de petite caméra que l'on devait placer près de son œil qui permettait, en tournant une petite manivelle, de voir défiler quelques images du film, en l'occurrence la scène où la princesse Leia est délivrée par Han, Luke et Chewbacca, ainsi que le combat spatial entre le Faucon Millenium et quelques chasseurs TIE de l'Empire lorsque nos héros parviennent à s'échapper de l'Etoile Noire, toutes choses qui permettaient de continuer à faire vivre le film –le mythe, devrais-je déjà dire.

Les premières rumeurs de suite commencèrent à apparaître, puis à prendre forme au début de 1980, lorsque la sortie de *L'empire contre-attaque* fut annoncée pour l'été suivant, que je passerai comme tous les étés sur l'île de Noirmoutier. Mon grand-père réquisitionné pour l'occasion, j'ai pu

Renaud Chartoire

Faire des SES avec Star Wars

Contact : chartoire@aol.com

le voir le jour de sa sortie... et découvrir le choc du générique dans lequel il était écrit « épisode 5 » ! Il y avait donc eu trois premiers épisodes de tournés, dont je n'avais pas entendu parler ? Mais que dire du double choc de la décapitation de Dark Vador par Luke, dont l'aspect symbolique m'avait totalement échappé, et surtout de la révélation finale de la parenté de Luke par Dark Vador lui-même... si, maintenant que ce rebondissement est connu de tous, il peut sembler finalement assez convenu, il faut se remettre dans la peau d'un enfant de dix ans, comprenant sur l'instant qu'il lui faudrait attendre trois longues années avant de découvrir le fin mot de l'histoire, Dark Vador ne pouvant pas être le père de Luke, c'était rigoureusement impossible pour mon esprit dans lequel les bons étaient nécessairement bons, et les méchants nécessairement méchants, sans qu'aucun lien ne puisse exister entre eux ! Expérience ultime, *L'empire contre-attaque* dépassait toutes les espérances, me confortant dans ma passion pour ce qui était en train de devenir une saga, ainsi que pour mon admiration pour Han Solo, sans oublier bien sûr mes premiers émois sentimentaux se portant sur la princesse Leïa, bien plus sexy qu'elle dans l'épisode précédent, dans lequel elle ne m'avait déjà pas laissé indifférent... tant et si bien que là aussi, j'eus droit à un triple visionnage du film, accompagné de tous les éléments de ma parenté, parfois contraints et forcés, d'ailleurs... Mais quel souffrance de devoir attendre trois ans pour connaître le dénouement de l'histoire, surtout à une période où Internet n'existait pas, et où donc on ne pouvait découvrir de rumeurs et d'indices sur ce qui allait s'y dérouler !

Le retour du Jedi est bien sorti comme prévu en 1983, une petite déception pour l'adolescent que j'étais qui avait été passablement énervé par les ewoks, mais dont le combat final entre Luke, Dark Vador et l'Empereur resterait longtemps dans les mémoires. La déception était cependant amoindrie par la certitude de découvrir à partir de 1986 ces fameux trois premiers épisodes qui n'avaient toujours pas été tournés, mais qui suivraient à intervalle de trois ans comme cela avait déjà été le cas pour les épisodes 5 et 6. Puis 1986 arriva, sans nouvelles de *Star wars*... une fois de plus, il faut se remettre dans le contexte de l'époque : nous n'avions aucune source d'information, ne sachant si le tournage avait été réalisé mais que du retard avait été pris dans la postproduction, ou s'il n'avait tout simplement pas eu lieu... les mois passant, il fallait se rendre à l'évidence : l'attente allait être plus longue que prévue. C'est à partir de cette période que j'ai commencé à faire des rêves récurrents, dans lesquels je me rendais dans un cinéma et, lorsque la lumière s'éteignait et laissait deviner un écran noir, je pleurai d'émotion car je savais que j'allais découvrir le prochain *Star wars*, et que le moment était trop fort pour que je puisse retenir les sensations qui me submergeaient alors...

La délivrance allait arriver en 1995, lorsque j'appris que Lucas avait déclaré qu'il allait enfin mettre en route la nouvelle trilogie ! Et je n'oublierai jamais le premier article que je lus à ce sujet dans le magazine *Première*, qui présentait les premières photos montrant Anakin courant dans le désert avec Qui-Gonn pour distancer un mystérieux poursuivant que j'identifiais à tort à l'Empereur, et qui allait se révéler être son apprenti, Dark Maul. Mais surtout, surtout, je n'oublierai jamais le choc de la découverte de la première bande-annonce vue sur Canal Plus, qui laissait augurer d'un nouvel univers d'une richesse visuelle incroyable, et dont le point culminant était la scène où Obiwan rencontrait Anakin pour la première fois...

Je fais partie de ces gens qui, ayant vénéré la trilogie originelle, n'ont en rien été déçu par la prélogie. Et même s'il est de bon ton pour les gens de ma génération de dénigrer les épisodes 1, 2 et 3, je les trouve au contraire d'une profondeur scénaristique que l'on ne trouve pas dans la trilogie originelle, et d'une inventivité visuelle qui renouvelait en partie la saga. Alors évidemment, tout n'était pas non plus parfait à mes yeux : une histoire d'amour entre Anakin et Padmé dans laquelle il est difficile d'entrer, un Anakin trop rapidement antipathique dans l'épisode 2 qui empêche une adhésion au personnage et donc une compassion envers sa destinée, un Yoda en image de synthèse qui ne parvient pas à faire oublier la marionnette qui avait bercé mon enfance... mais ces petites critiques sont vite balayées par l'impression d'ensemble : la saga connaît une cohérence globale, et ma passion n'a en rien failli avec la prélogie, elle en est même sortie renforcée, d'autant plus que j'ai eu en 2005 la chance de rencontrer Irvin Kershner, le réalisateur de *L'empire contre-attaque*,

Renaud Chartoire

Faire des SES avec Star Wars

Contact : chartoire@aol.com

lors du festival du film culte de Saint-gilles-croix-de-vie, et de présenter devant lui et une salle (presque) complète la soirée spéciale *Star wars* du festival...

Depuis mon enfance, j'ai grandi et suis devenu enseignant de sciences économiques et sociales. Rapidement, mes élèves ont compris que, dès qu'une difficulté de compréhension se présentait, je trouvais la clé en illustrant le concept ou la théorie par un exemple tiré de *Star wars*. De fil en aiguille, et motivé par les réactions de mes étudiants, en particulier ceux de l'Université Technologique de Compiègne, l'idée d'écrire un livre d'initiation aux sciences économiques et sociales en s'appuyant sur *Star wars* s'est imposée à moi. C'est ce livre que vous avez entre vos mains, il est le fruit de la rencontre entre mes deux principales passions, et j'espère que vous aurez su recevoir au moins en partie le plaisir que j'ai eu à accomplir l'un des rêves de mon existence.

Maintenant que les six films sont sortis, *Star wars* n'a-t-il plus d'avenir ? Bien au contraire. La sortie du dessin animé en 3D *Clone wars* en août 2008 préfigure une série télé sur le même format qui va s'étirer sur plusieurs saisons. Mais surtout, une série télé *live* avec des acteurs va arriver en 2010 ou 2011 et va permettre, sur plusieurs saisons là aussi, d'explorer les événements s'étant déroulés entre les épisodes 3 et 4.

Et après ? Dans d'anciennes interviews, George Lucas avait parlé d'une saga en 9 épisodes (voir même en 12 dans un entretien), mais il est depuis revenu sur cette idée, en déclarant que la saga *Star wars* tournait autour de la destinée des Skywalker et que, Anakin Skywalker mort, il n'y avait plus rien à raconter après l'épisode 6. Il l'a donc dit et répété : il n'y aura pas d'épisodes 7, 8 et 9, les romans post épisodes 6 étant les seuls éléments de référence nous permettant de savoir ce qu'est devenue notre galaxie préférée après la mort de l'Empereur. Soit. Mais cela ne nous empêche pas de rêver... George Lucas avait dit qu'il n'y aurait plus de film *Star wars* au cinéma après l'épisode 6 : or, *Clone wars* n'est-il pas un film *Star wars* ? De même, George Lucas avait dit que les versions d'origine des épisodes 4, 5 et 6 ne sortiraient jamais en DVD ; or, ils sont sortis en DVD bonus en 2006. Alors, qu'en déduire ? Peut-être un jour George Lucas reviendra-t-il sur sa décision et permettra à de jeunes réalisateurs d'inventer d'autres périodes de la galaxie *Star wars*, soit avant l'épisode 1, soit après l'épisode 6... *Star wars* pourrait alors devenir une franchise comme l'est *James Bond* par exemple, mais une franchise restant sous l'égide du maître et de sa société, garant des valeurs et de la cohérence de l'univers *Star wars*. Nous sommes dans le domaine de l'extrapolation, mais, qui sait...

Renaud Chartoire
Faire des SES avec Star Wars
Contact : chartoire@aol.com